



Université
du Temps Libre
de Cambrai

Ciné-temps libre

Séance du lundi 10 novembre à 14h30 au Palace (4€) présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez et animée par Evelyne Plaquet et Lionelle Fourcade.



JEUX INTERDITS de René Clément

Juin 1940, sur les routes de l'exode, un convoi est bombardé. *Paulette (Brigitte Fossey)*, 5 ans perd ses parents et son petit chien. *Michel (Georges Poujouly)*, jeune garçon de 11 ans, l'emmène à la ferme de ses parents. Ensemble ils enterrent le petit chien : c'est la création d'un cimetière d'animaux...

Lion d'Or à Venise, Oscar du meilleur film étranger, « Jeux Interdits » est refusé en compétition officielle à Cannes. Le film est jugé trop choquant. Sept ans après la fin de la seconde guerre mondiale la population est encore traumatisée par ce dont elle a été témoin et le cinéma se cantonnait jusqu'alors à relayer l'engagement des résistants.

La guerre est au cœur d'une grande partie de l'œuvre de René Clément sous une forme à la fois allégorique et réaliste. La conduite étrange, voire morbide des enfants, exprime leur réaction et leur relation à l'environnement de destruction et de mort où ils sont placés.

Cependant la description caustique du monde paysan (par les scénaristes *Aurenche et Bost*) empêche l'intrigue de tomber dans le mélodrame.

René Clément fait ici une description poétique de l'innocence propre à l'enfance, et le centre d'intérêt principal du film est évidemment l'interprétation exceptionnelle de Brigitte Fossey; aucun enfant n'a interprété un rôle important aussi dramatique, ce qui suscite autant d'émotion que d'étonnement.

Nous aurons tous plaisir à revoir ce film, et cette fois sur grand écran, et à réentendre le célébrissime thème de *Narciso Yepes*

Critikat.com : Clément Graminiés. René Clément associe ses jeunes interprètes à son objectif de justesse frontale qui donne à cette histoire la valeur du témoignage

A voir à lire : Virgile Dumez. A la fois tendre, dure et triste, cette évocation de l'enfance confrontée à la violence et à la mort conserve de nos jours toute sa puissance émotionnelle

Retrouvons nous le 17/11 pour « Boy Hood » de Linklater et le 01/12 pour « Party Girl » d'Amachouleki